

« Le temps de la maturité » pour la pédagogie médicale

« Je crois qu'il faut apprendre à attendre comme on apprend à créer. Il faut semer patiemment les graines, arroser avec assiduité la terre où elles sont semées et accorder aux plantes le temps qui leur est propre. »

Vaclav Havel

C'est progressivement, par étapes successives, que la pédagogie médicale a fait son entrée dans le champ pluriculturel du monde médical francophone et qu'elle atteint, après des soubresauts inévitables, l'âge de la maturité.

Face à une ignorance presque totale du problème au départ, à une méfiance et un scepticisme critique par la suite, il a fallu toute la compétence et la force de conviction de quelques pionniers pour initier les néophytes, diffuser les idées nouvelles et lever les difficultés que les habitudes longtemps entretenues et les susceptibilités éventuelles pouvaient entraîner. Il faut rendre hommage aux institutions qui, les premières, se sont acquittées de cette tâche et ont permis une adhésion de plus en plus répandue aux principes de la pédagogie médicale : la Faculté de Sherbrooke au Québec, la Faculté de Rouen en France, la Conférence Internationale des Doyens des facultés de Médecine d'Expression Française (CIDMEF), pour l'ensemble de la Francophonie. La pédagogie médicale francophone sortait de l'enfance.

Dans la vie, dit-on, ce qui compte c'est de faire un pas, encore un pas, tant il est vrai qu'il n'y a pas de solutions toutes faites ; il y a des forces en marche. La pédagogie médicale, mise sur rails, devient insensiblement une discipline à part entière, avec ses sciences fondamentales, ses centres de recherche, son langage ésotérique, et ses vedettes qui, pour certains déjà, et bientôt pour d'autres, sont ou seront des figures de légende. Des unités et des comités de pédagogie se mettent en place, les Facultés organisent des cycles de formation, des colloques et des séminaires se tiennent régulièrement.

C'est le temps de la ferveur et de l'enthousiasme, celui de la jeunesse et de la croissance qui susci-

tent et multiplient les initiatives, mais aussi les risques de dispersion et de dérive. Il fallait aller plus loin, dépasser les particularismes, établir des liens et des réseaux, mettre en place des structures et des assises, et permettre ainsi au monde médical francophone, uni et solidaire, riche de son humanisme et de sa diversité, de regrouper ses forces vives et dynamiser sa démarche pédagogique. Une réflexion et une concertation très largement et très patiemment menées entre différents partenaires, à la faveur des colloques et séminaires de Nantes en 1999, Montréal en 2002 et Nancy en 2003, ont permis, à cet effet, de lever les hésitations, de créer la Revue de Pédagogie Médicale en l'an 2000 et la Société Internationale Francophone d'Éducation Médicale en avril 2003.

Voici venir le temps de la maturité, celui de la continuité et de la fidélité aux valeurs éthiques qui sous-tendent notre mission d'éducateurs. Il appartient désormais à chacun de nous de rêver encore, d'œuvrer pour que l'élan créateur se maintienne et se développe, de faire en sorte que cette maturité, en marche et en perpétuel devenir, offre à nos étudiants une formation de qualité, conforme à nos ambitions, avec le sentiment de l'alliance qui s'établit entre chacun de nous, responsables et étudiants, partenaires de formation, pour qu'ensemble, les uns avec les autres, les uns par les autres, nous allions jusqu'au bout de notre humanité. « Car il n'est rien de si beau et légitime que de bien faire l'homme ».

« Le jour où une statue est terminée, sa vie, en un sens, commence ».

Marguerite Yourcenar

Le temps ce grand sculpteur

*Pierre Farah, juin 2003
Doyen, Faculté de Médecine de l'Université
Saint-Joseph, Beyrouth, Liban
Président du bureau exécutif provisoire
de la SIFEM (Société Internationale
Francophone d'Éducation Médicale)*